


AU TERRITOIRE D'ALASKA

ON esprit voit Dieu dans les œuvres de sa puissance — disait un jour le Père Monsabré—mais mon cœur le voit bien mieux dans toutes les œuvres d'amour... " Et c'est là une vérité profonde. En pratique, l'homme est d'abord sensible et le spectacle du bien, mieux que les arguments, le persuade et le convainc.

On ne sait pas assez de par le monde tout ce qui se fait de bien ici ou là, par les soins des missionnaires — hommes et femmes — qui s'emploient à la propagande de la foi en prêchant de parole et d'exemple. Nos religieuses canadiennes, entre beaucoup d'autres, parce qu'elles sont de véritables filles de France pour la plupart, savent ainsi un peu partout sur la terre d'Amérique, et même plus loin, faire resplendir la foi de tout le rayonnement de la charité.

Lorsque, vers 1840, l'admirable et apostolique évêque que fut Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal, fit jaillir du sol fécond de son diocèse, tant et de si variées communautés, qui eut pensé qu'en si peu de temps des centaines et des centaines de Sœurs, de la *Providence*, de *Jésus-Marie*, de la *Miséricorde* ou de *Sainte-Anne*, iraient, de l'Atlantique au Pacifique, répandre partout la bienfaisance et la charité avec un si réel et si complet succès? Mais le grand évêque avait le coup d'œil sûr.

D'ordinaire, ces œuvres d'éducation ou de miséricorde de